

LA LETTRE ...

DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

N°23 – Novembre 2003

BULLETIN D'INFORMATION DE L'AMICALE DES
ANCIENS ELEVES DU LYCEE CHASSELOUP-LAUBAT/JEAN-JACQUES-ROUSSEAU

23 avenue du Château, 91420 MORANGIS

E-mail : aejjr@hotmail.com

Editorial

La rencontre annuelle 2003 de notre Amicale a laissé de très bons souvenirs à tous ceux qui y avaient participé. Précieux moment de retrouvailles tant attendu, chaque année à la venue de l'automne.

Voici qu'arrive notre dernier rendez-vous de l'année: l'Assemblée Générale qui devra se tenir dimanche 30 novembre, dont la mission sera d'élire un nouveau Conseil d'Administration pour l'exercice 2003-2005.

Il est temps que le bureau actuel remette le flambeau à une nouvelle équipe qui - nous en sommes certains - apportera un nouveau souffle, de nouvelles idées qui rendront l'Amicale encore plus dynamique et plus solidaire. Au nom de la présente équipe, j'exprime nos remerciements à tous nos camarades qui nous ont toujours apporté de bon cœur leur soutien et leur aide; à vous, lecteurs de "La Lettre de Jean-Jacques Rousseau", qui nous avez fait part constamment de vos encouragements sous de multiples formes; à nos très nombreux amis, lecteurs, camarades, qui nous ont régulièrement envoyé leur cotisation annuelle. Notre Amicale est à cet égard formidable, vu le grand nombre de ses membres qui envoient spontanément tout au long de l'année leur cotisation, souvent avec un mot de remerciement ou d'encouragement. C'est la meilleure preuve de solidarité qui puisse exister, qui témoigne de votre attachement à l'Amicale.

Vĩnh Đào

La lettre de Jean-Jacques Rousseau

Bulletin d'information de l'Amicale des Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau.
23 avenue du Château, 91420 MORANGIS – FRANCE
E-mail : aejjr@hotmail.com
Site Internet : <http://aejjsite.free.fr>
Directeur de la publication : Vĩnh Đào
Responsable de la rédaction : Nguyễn Tuyết Hào

Sommaire

1. Editorial
2. Les nouvelles : Convocation à l'Assemblée Générale 2003 – Retrouvailles annuelles AECL/JJR 2003 – L'ANAI célèbre le souvenir des Indochinois morts pour la France – Cotisations 2003
3. Amicalement vôtre
8. Notre rencontre annuelle : quelques photos...
NP Vĩnh Tùng - Nguyễn Quang Lân
10. Le fantôme du lac des Soupirs
Đỗ Trịnh Kỳ
11. Notes de lecture : "Dao" par Ngô Công Phát
12. Le poisson magicien Christian Passagne
14. Le coin des poètes
Nguyễn Sơn Hùng - Phạm Gia Thụ -
Nguyễn Văn Hưởng
16. Assemblée Générale : Fiche de participation

Nous avons la grande tristesse d'apprendre le décès de notre camarade

Cao Huu Trung, JJR promo 61

survenu le vendredi 26 Septembre à 21 heures, à Walnut Creek, Californie.

De nombreuses fois, Trung nous a rendu visite en France. Nous gardons de lui le souvenir de sa franche camaraderie et de sa bonne humeur inaltérable. Jusqu'à la fin, Trung a courageusement lutté contre son cancer du poumon. Sa femme Thiên-Can et son fils Timmy étaient à son chevet.

Les nouvelles

Convocation à l'Assemblée Générale 2003

L'Assemblée Générale ordinaire de l'Amicale de Anciens Elèves du Lycée Chasseloup-Laubat / Jean-Jacques-Rousseau se réunira le **dimanche 30 novembre 2003**, à partir de 12 heures, au restaurant **New Planet**, Esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13^e (entrée : 101 rue Tolbiac, par escalator, ou 32 avenue d'Ivry). Tél. 01 4585 9336).

Le bureau en exercice présentera son rapport d'activité des deux dernières années ainsi que le rapport financier et la situation de la trésorerie de l'Amicale au terme du mandat 2001-2003. L'Assemblée Générale procédera alors à l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration (le "Bureau") pour l'exercice 2003-2005.

Un appel à candidature a été lancé depuis plusieurs mois sur le site Internet de l'Amicale. Il n'est pas trop tard pour que les bonnes volontés se manifestent afin de proposer de prendre en main la destinée de l'Amicale pour les années à venir. Sous l'impulsion d'une nouvelle équipe, notre Amicale connaîtra certainement une nouvelle vigueur, proposera de nouvelles activités au service de la solidarité et de l'amitié entre tous les anciens CL/JJR. Le site de l'Amicale (aejjrsite.free.fr) publiera au fur et à mesure les candidatures reçues par courrier à notre siège ou à notre adresse électronique (aejjr@hotmail.com).

L'Assemblée Générale est aussi une occasion de rencontre et de divertissement. A l'issue de l'Assemblée Générale, qui devra normalement se dérouler entre 12h30 et 14h00, un orchestre et des chanteuses/chanteurs JJR animeront l'après-midi, permettant à tous de danser, ou simplement de se retrouver et de bavarder jusqu'à 17 heures dans une ambiance joyeuse et chaleureuse.

Si vous voulez participer au buffet et à l'après-midi dansant, une participation de **15 euros** vous sera demandée. Les membres AECL/JJR à jour de leur cotisation qui veulent simplement participer à l'AG et voter, pourront venir entre 12 heures 30 et 14 heures à l'adresse indiquée.

*Pour nous permettre d'organiser au mieux l'accueil, merci de remplir la fiche de participation en page 16 et de nous la renvoyer **avant le 20 novembre 2003**.*

Retrouvailles annuelles AECL/JJR 2003

Notre rencontre annuelle 2003 du dimanche **12 octobre** au restaurant Chinagora à Alfortville s'est déroulée, comme prévu, quasiment dans la satisfaction de tous, comme le prouvent les nombreux témoignages de sympathie que les organisateurs ont reçus.

Presque toutes les promotions, des plus anciennes (années 40...) aux plus récentes (années 70) ont été représentées. Nous avons eu également l'honneur d'accueillir M. Person, professeur de Sciences Physiques des années de 65 à 67, accompagné de son épouse. Emouvantes retrouvailles entre certains anciens élèves et leur professeur après plus de trente ans...

La salle était spacieuse, la piste de danse était grande, à la grande satisfaction de tous. On pouvait facilement circuler entre les tables, retrouver les anciennes connaissances. L'accueil, avec l'aimable concours de plusieurs épouses JJR, était chaleureux, impeccable. La nouvelle organisation pour la collecte des participations a permis d'éviter tout règlement sur place, avec pour conséquence une grande fluidité à l'accueil, sans engorgement ni perte de temps.

L'animation musicale était assurée par Tô Liên et son synthétiseur, avec le concours de nos camarades Nguyễn Anh, Đô Hop Tân, Lê Minh Anh, Nguyễn Tât Cuong... dont le talent n'avait rien à envier à celui des chanteurs professionnels. Le programme d'animation ainsi concocté donnait à la rencontre une ambiance réellement "Amicale" mais sans amateurisme. Le rôle de maître de cérémonie était assuré à tour de rôle, et de main de maître, par nos camarades Hoàng Đình Tuyền et Đình Hùng.

Ce fut un après-midi mémorable...

Vous pouvez voir de nombreuses photos de notre gala 2003 sur notre site web : aejjrsite.free.fr et aussi à l'adresse : perso-clubinternet.fr/alorain/aejjr2003/

L'Association Nationale des Anciens et Amis de l'Indochine et du Souvenir Indochinois (ANAI)

célébrera le souvenir des Indochinois morts pour la France au cours de deux cérémonies successives, le 2 novembre 2003.

A 9h30, au cimetière de Nogent-sur-Marne (45 bis, avenue de la Belle Gabrielle), le Maire inaugurerait le nouveau monument du Souvenir Indochinois, érigé par la municipalité à la place de l'ancien qui menaçait de tomber en ruine. Une cérémonie s'en suivra pour saluer le mémorial des massacres de Saïgon en septembre 1945, ainsi que la stèle élevée par l'Armée Nationale Vietnamienne à ses morts de 1950 à 1975.

A 11 heures au jardin tropical du bois de Vincennes, l'ANAI conduira un pèlerinage traditionnel devant les monuments dédiés aux Cambodgiens, aux Laotiens et aux Vietnamiens tombés au champ d'honneur dans l'armée française. L'ANAI fait appel à votre présence, indispensable car le souvenir ne se partage pas. Aucun Indochinois ne peut oublier la France, aucun Métropolitain ne peut oublier l'Extrême-Orient. Il est urgent, d'ailleurs, de sensibiliser nos enfants à cette leçon d'histoire.

Cotisations 2003

Nous avons reçu les cotisations de nos camarades suivants (cotisations reçues entre le 16 août et le 20 octobre 2003; cette liste fait suite à celles publiées dans nos derniers numéros) :

Bui Huy Binh - Bui Quốc Dat - Cao Thu Thuy (Belgique) - Dang Trung Son - Heinz Lucien (2002+2003) - Hoàng Chuc (2002+2003) - Hoang Co Thuy Duc (2002+2003+2004) - Huynh Van An (USA) - Lê Huu Thanh - Lê Van Phuc - Mai Xuân Quang - Nguyễn Ba Chanh - Nguyễn Linh Tanh - Nguyễn Long Canh - Nguyễn Quang Tiên - Nguyễn Quốc Lâm - Nguyễn Tân - Nguyễn Van Hiêu (USA) - Nguyễn Xuân Hùng - Olier Michel - Pierre Guégo - Thai Truong Xuân - Trần Ngọc Thạch - Trần Van Hào - Trinh Nghia Trinh - Vo Van Phuong (2003+2004) - Vu Lê Quang.

Cotisations 2003

Pour payer votre cotisation de l'année 2003, merci de faire un chèque de **15 €** (à l'ordre de l'AEJRR) et de l'envoyer à notre siège, **23 avenue du Château, 91420 Morangis**.

Pour les membres résidant **hors d'Europe**, veuillez adresser un chèque de **20 US\$** à **Mr. Ly Minh LE, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA**. Chèque à l'ordre de Ly Le. Merci.

Amicalement vôtre...

Pierre Olier (olierpn@club-internet.fr), *promo 54, Saint-Maurice*

A propos de notre dernier gala du 12 octobre 2003, les premières réactions sont toutes orientées vers une grande satisfaction des participants. Le tout complété par des photos quasiment en temps réel sur le site internet de l'Amicale! Notre webmaster ne doit pas dormir! La structure d'accueil du restaurant s'adaptait bien à ces retrouvailles annuelles : piste de danse suffisamment étendue et disposition des tables bien étudiée. J'ai, une fois de plus, eu le plaisir de retrouver certains d'entre nous avec, comme par hasard, encore de nouveaux souvenirs! L'un d'entre eux, Dang Van Nhuan Daniel, a eu la grande gentillesse de me rapporter de nombreuses photos du lycée prises lors d'un voyage récent au Viêt-Nam, avec en prime un cahier de classe Lê Quy Dôn dont les couvertures colorées et chargées de photos en rappellent l'histoire depuis 1874 !

On ne peut que saluer une fois de plus l'excellent travail assuré par toute une équipe qui est maintenant bien rodée. Mes plus vifs remerciements aux organisateurs pour cette journée particulièrement sympathique et pour cet accueil toujours plein sourire dont les organisatrices ont le secret !

Pierre Albericci, *promo 49, Bocholt, Allemagne* (niedor@gmx.de).

Votre recueil de souvenirs, expédié à la demande de mon ami Raymond Phan Van Phi, m'est bien parvenu en Allemagne. Bien que la plupart des anecdotes évoquées soient un peu postérieures à mon époque, je me suis retrouvé dans ce bon vieux Chasseloup, que j'ai fréquenté de 1946 à 1949, et où j'ai connu mon ami Phi. Je tiens à vous féliciter pour cet ouvrage remarquable, plein de poésie, d'humour et aussi de nostalgie, et ne manquerais pas de le faire connaître à d'autres anciens autour de moi.

Raymond Phan-Van-Phi, *promo 49, Paris* (Raymond.Phan-Van-Phi@wanadoo.fr).

Je ne me souviens plus (ah! l'âge!) si je vous avais adressé un commentaire quelconque sur "Le Temps des Flamboyants", mais tout naturellement je m'associe totalement aux appréciations de mon (très) vieil ami Pierre Albericci (nous nous connaissons depuis plus d'un demi-siècle...). Le "livre" des anciens de Chasseloup-Laubat et J-J Rousseau est tout cela, et je l'ai trouvé parfois même émouvant. Merci à vous d'en avoir eu l'idée, et merci à tous les camarades qui y ont contribué, et qui, ainsi, nous ont fait revivre les plus beaux

moments de notre jeunesse (sauf les jours de "composition", bien sûr !).

Dô Tuong Phuoc, promo 64, HCM-ville, Viêt-Nam, (do-tuong.phuoc@aventispasteur.com.vn).

Le titre "Le Temps des Flamboyants" (*Mùa Hoa Phượng*) me rappelle aussi une vieille chanson de Nguyễn Văn Đông, chantée par Giao Linh à l'époque, pour rappeler le temps de l'école à chaque début de grandes vacances et à l'approche des examens. En général *hoa phượng* éclot vers la fin de l'année scolaire, qui est aussi la fin de l'été et le début de l'automne chez nous (*Ve sầu, phượng nở*): c'est la chanson "*Sắc hoa màu nhớ*". Je vous l'envoie pour, éventuellement, rappeler aux vieux nostalgiques que nous sommes, ce temps passé sous les toits des écoles. En particulier pour ceux qui avaient passé quelques années de faculté au Viêt-Nam, et aussi pour illustrer ce temps des flamboyants, si cher à nous tous.

Sắc Hoa Màu Nhớ (Nguyễn Văn Đông)

*Hoa phượng rơi đón mùa thu tới
Màu lưu luyến nhớ quá thu ơi
Ngàn phượng rơi bay vương tóc tôi
Sắc tươi màu pháo vui
Tiễn em chiều năm ấy*

*Xưa từ khu chiến về thăm xóm
Ngàn xác pháo lấp lánh sao hôm
Chiều hành quân qua lối xưa
Giữa một chiều gió mưa
Xác hoa hồng mênh mông*

*Đời tôi quân nhân, chút tình duyên gọi núi sông
Yêu màu gọi niềm thủy chung
Nhưng rồi vẫn nhớ, một trời vẫn nhớ đời đời
Phượng rơi rơi trong lòng tôi*

*Thu vừa sang sắc hồng tô lối
Tình thu thắm thiết quá thu ơi
Nhìn màu hoa vừa tan tác rơi
Nhớ muôn vàn nhớ ơi
Hát trong màu hoa nhớ*

*Tôi lại đi giữa trời sương gió
Màu hoa thắm vẫn sống trong tôi
Chiều thu sau vòng qua lối xưa
Đến những trời gió mưa
Xác hoa hồng mênh mông.*

Pham Gia Thu, promo 62, Nouveau-Brunswick, Canada (phamgit@umoncton.ca).

C'est bien agréable d'être parmi les connaisseurs des poésies française et vietnamienne! L'introduction que tu as écrite pour ma traduction du poème

de Dinh Hung/Pham Dinh Chuong (Rêves fleuris – *La Lettre* n°22) montre éloquentement tes connaissances, tant techniques que poétiques, dans ces domaines. Et les commentaires du poète Tuong Vân, rapportés dans l'article très informatif de Thai An Schneyder, très renseignée elle-aussi, sur la vietnamisation des poèmes étrangers, concordent très bien avec mes propres opinions sur ce sujet. Il faut franciser, ou angliciser, les poèmes vietnamiens lors de leur traduction, pour qu'ils se conforment plus à l'autre langue, l'autre culture et l'autre mode de pensée. Une traduction textuellement fidèle à la version originale court le risque d'être difficilement compréhensible.

Oui, je suis un grand admirateur des sonnets, surtout des joyaux que nous a laissés Hérédia de l'école du Parnasse, et j'aspire à présenter une composition qui se rapprocherait d'une des siennes, avec la rigueur dans les rimes, le rythme dans ses alexandrins et l'exaltation dans ses évocations poétiques. J'ai l'ambition de présenter à nos amis et collègues de *La Lettre de JJR* d'autres traductions des œuvres des poètes vietnamiens d'avant-guerre, tels Nguyen Binh, Huy Cận, Han Mac Tu. Ces poèmes ont fait battre le cœur de bien de nos parents, et, s'ils sont bien adaptés, devraient aussi charmer nos adeptes de poésies française et anglaise.

Pour *Le Temps des Flamboyants*, chapeau ! J'envie l'équipe de rédaction qui aurait certainement dû passer ensemble de très joyeux moments de camaraderie. Les belles images des filles en *áo dài* qui ornent mon poème à ce sujet me font grand plaisir. Les noms des professeurs évoqués raniment en moi tant de souvenirs, et j'ajouterais bien d'autres: M. Brémaud (Français), Mlle Sizun (Sciences nat.), M. Losfeld (Histoire-Géo), M. Bourbonneux (Philo), M. et Mme Poliquen (Anglais). Peut-être que j'entendrai parler d'eux dans les prochains numéros de *La Lettre de JJR* ?

Nguyễn Huân, promo 69, Bondy, (Tornado0610@aol.com).

C'est en écoutant RFI qui parle de la réunion des anciens de JJR que ça m'a flashé, et je me suis mis à l'ordinateur pour rechercher le site concernant les anciens élèves de JJR. J'ai vu des photos des différentes activités de l'AEJJR, j'ai reconnu certains visages très familiers sur lesquels je ne pourrai plus mettre un nom, mais c'est avec la gorge nouée que je redécouvre les meilleurs moments de ma vie, à travers certaines anciennes photos qui ont été envoyées par nos amis anciens de JJR, des photos de classes primaires et secondaires. J'ai aussi lu le courrier des années passées, et certains noms me frappent, sans que je puisse dire si vraiment c'est

quelqu'un que je connais ou pas. J'ai aussi une très mauvaise habitude, c'est de ne rien noter sur les anciens documents, du fait, je suis complètement perdu. Mon but : Que les personnes qui me reconnaissent grâce aux indices, année de naissance... essayent de me contacter, cela me toucherait droit au coeur. Je lance aussi un appel spécialement à *Nguyễn Thành Năng* dont j'ai vu le nom dans le faire part du décès de M. Nguyễn Thành Lê. Je partage sa douleur et je voudrais lui dire aussi que j'étais son copain de classe primaire à Saint-Exupéry. On était assis côte à côte, et je me souviens encore que Năng était un très bon dessinateur de dessins de guerre (G.I., Tanks Panzer, avions Spitfire...). Si je ne me trompe pas sur la personne, j'attends avec impatience ton appel, Năng! Je suis né en 1951. Mon ancienne adresse à Saigon : 239/26 rue Lê Van Duyêt Q.3, cité des fonctionnaires (au carrefour Lê Van Duyêt et Phan Thanh Gian). Mon numéro de téléphone actuel : 01 4802 0469 ou 06 1114 2415. J'espère retrouver le maximum de mes potes de jeunesse et de les revoir lors de la prochaine réunion des AEJRR.

Nguyễn Ba Chanh, *promo 54, Pessac*
(chanh.nguyen-ba@wanadoo.fr)

Adhérent de dernière minute si j'ose dire, après près de cinquante ans sans nouvelles de mon ancien Lycée Chasseloup-Laubat, je regrette de ne pas avoir l'occasion de connaître l'Amicale plus tôt. C'est grâce à un de mes cousins (M. Trần Kim Kiêt, retraité de la Marine marchande) que j'ai eu les coordonnées de l'AEJRR tout dernièrement. Je suis personnellement très heureux de ce contact avec vous et l'Association des anciens élèves à laquelle je souhaite adhérer. Je suis moi-même un ancien de Chasseloup-Laubat que j'ai quitté en 1952 pour aller poursuivre mes études en France. Je finissais alors la classe de Seconde à Saigon et commençais la classe de Première à Bordeaux en Septembre 1952. Je suis actuellement à la retraite du C.N.R.S. (Directeur de recherches en Cristallographique). Je devrais théoriquement appartenir à la promotion 1954 de mes camarades de classe qui ont poursuivi au Lycée Chasseloup-Laubat jusqu'au baccalauréat. Maintenant à la retraite (depuis 1998) j'aimerais pouvoir rattraper un peu le temps perdu, certainement à travers l'Amicale. Pour tenter de retrouver quelques traces de mes anciens camarades de la classe de seconde moderne en 1952. J'ai bien reçu ce matin le livre "Le Temps des Flamboyants" ainsi que les deux bulletins d'information de l'Amicale des Anciens Elèves de Chasseloup-Laubat/Jean-Jacques-Rousseau. Le livre est très bien réalisé et je prendrai le temps de le lire et "déguster" chaque article.

Quang Ho-Kim, *promo 58, USA*

(qhokim@sympatico.ca)

Je vous envoie ci-joint une photo de la classe Math1 de l'année 1957-58. J'espère que vous jugerez bon de la faire afficher sur votre page web. Le professeur sur la photo est Monsieur Lucien Cosserat (Physique et Chimie).



Christian Passagne, *promo 48, Saint-Hilaire-le-Château* (christian.passagne@wanadoo.fr).

Je remercie les anciens condisciples, élèves du Lycée Chasseloup-Laubat et J.J. Rousseau résidant en France, aux USA et au Canada, qui ont bien voulu me faire part de leurs observations particulièrement élogieuses sur mes deux récits dans *Le Temps des Flamboyants*. S'agissant des "Tamariniers de Chasseloup", je craignais, avec cet article, de passer pour un fou ou pour un halluciné aux yeux de mes camarades. Je suis bien loin d'être à la hauteur de la "Pucelle d'Orléans", notre célèbre Jeanne d'Arc qui entendit comme moi des voix dans les années 1420-1430, encore moins la très sainte Bernadette Soubirous (Notre-Dame de Lourdes) qui comme moi ressentit avec émotion le souffle bruyant du vent dans la grotte de Massabielle, près de Lourdes. Pourtant, sans vouloir me justifier et ne craignant pas d'être un jour brûlé sur un bûcher, je persiste et je signe que j'ai bien entendu ce jeune tamarinier me transmettre un message et que j'ai senti la caresse du vent qui faisait frissonner les feuilles éclairées par un rayon de lumière. Etait-ce le symptôme d'une vive émotion, d'un romantisme exacerbé ??? Je n'en sais rien ! Pour ce qui concerne la phrase latine farfelue qui figure dans le récit "Rendez-vous dominical...", je dois, pour satisfaire la légitime curiosité de nos camarades Chasseloup et J.J. Rousseau, et aussi pour faire la traduction d'une phrase qui n'a aucun sens, mais qui avait l'effet de provoquer l'hilarité des potaches latinistes, donner l'explication suivante : *Venus certe quis, illa tremens...* Traduisez : "Vénus, serre tes cuisses, il l'a très mince !" Pardon, Mesdames, pour vos chastes oreilles.

Liliane Gremillet (liliane.gremillet@ch-lyon.fr)

Mon père, Guy Gremillet, a été scolarisé au lycée français de Saïgon entre 1932 et 1938. Pouvez-vous me dire si je peux obtenir des photos de cette époque ? Une trace de son passage là-bas ? Merci de m'aider dans mes recherches.

Joëlle Lena (lenajoelle@aol.com)

Mon amie qui était au collège Marie-Curie dans les années 1968-69-70-71 recherche un homme qui se nomme Luu Dinh Vinh, promotion JJR 1971. Il a fait des études de Polytechnique et Génie civil et a habité à Montréal. Je n'ai pour l'instant que ces renseignements. Pour me répondre veuillez écrire à Joëlle (nemoubliepas@caramail.com).

Lê Dinh Chinh, promo 60 (lechinh@purdue.edu)

Permettez moi d'exprimer ici ma gratitude à AEJJR pour son existence qui nous unit à travers le temps et l'espace, et pour la publication des photos des promotions.

Deuxièmement, je demande votre aide, dans la recherche de mes camarades de classe de la promo 59-60 qui figurent sur les photos de 2eM3 (56-57) et Math Elem (59-60). Voici les noms de quelques camarades : Lê Dinh Thuân, Hoang Ba Uoc Gioanh, La Canh Hiên, Lê Huu Phuc, Raymond Lê Van Mao, Lê My, Nguyễn Ba Hung, Thuy, Phan Thi Hông, Nguyễn Ngọc Quang et tant d'autres camarades encore. Je me rappelle tous les visages mais ma mémoire défaillante me fait défaut. A ces camarades je demande de me pardonner et aussi de me rappeler leur nom. A ceux d'entre vous qui lisent cette lettre, veuillez bien avoir la bonté de me faire signe. Veuillez aussi faire circuler cette lettre parmi d'autres camarades avec qui vous gardez toujours contact. Je voudrais bien avoir le plaisir de nous mettre en contact entre nous.

Vu Huu Quang et moi-même vous adressons nos chaleureuses salutations. C'est avec une profonde tristesse et un profond respect que je note ici que Vinh Chon Thanh et Vo Hoang Hiên ne sont plus parmi nous.

Nguyễn Phu Son, promo 64,

(sony.nguyen-phu@imelios.com)

Dans le livre des souvenirs, j'ai vu un article écrit par Nguyễn Van Đông. Je ne sais pas si Đông est notre copain de promo 64. Je savais que Đông en 64 était descendu à Montpellier pour faire Sup de Co. Puis, il y a un autre ami dont nous avons perdu le contact depuis les événements de 75, c'est Nguyễn Ngọc Tiên, promo 64 Math II. Merci de lancer la recherche via des amis de JJR aux USA.

Notre ami Nguyễn Van Đông est décédé depuis

longtemps. Il avait fait beaucoup de poèmes, dont un est paru dans "Le Temps des Flamboyants".

Nguyễn Dang Khai, promo 70, Suisse

(khainguyendang@hotmail.com)

Mon nom est Nguyễn Đăng Khải, ancien de Jean-Jacques-Rousseau. Ci-joint une photo de classe de 1964, classe de 6e (M?). Je suis le 4ème à partir de la gauche (1er rang assis). J'essaierai de me souvenir des noms des autres.



*"Passent les jours et passent les semaines,
Ni temps passé ni les amours reviennent..."*

Jean-Louis Daroussin, promo 68

(jean-louis.daroussin@fnac.net)

Je viens de voir sur le site AEJJR la photo de notre classe de Terminale D (en 1968). Je viens de scanner une photo de 5ème 1961-62 et j'ajoute quelques noms. C'est la classe de 5è de M. Michaud (Français), année scolaire 1961-1962.



Ma photo est malheureusement annotée de façon très incomplète et je n'ai que :

1er rang de gauche à droite: René Nguyễn Quốc Tê, Michel Avignon, ?, Pascal ?, M. Michaud, ?, ?, ?

Phat, ?, Jean-Louis Daroussin.

2e rang - 2e en partant de la droite: Jean-Yves Pham Ngọc Tuân.

Cung Hồng Hai, (hai.cung@cg94.fr) promo 64, Noisiel

Saigon 1964 : Bientôt 40 ans que la promo 64 a quitté les bancs de JJR. Je suis prêt pour collaborer avec ceux qui disposeront assez de temps pour organiser ces festivités.

Phan Xuân Hô, promo 55, Gometz-le-Chatel (phanxho@wanadoo.fr)

Je suis du Centre Vietnam. J'ai fait mes études secondaires, filière française, à l'école Pellerin puis au Lycée Français de Huê jusqu'au Bac I. Pour continuer, il fallait aller à Saigon, au Lycée Chasseloup-Laubat, classe Math Elem, en 1954-1955. Après le bac Math, boursier français, je suis parti en France pour Math Sup, Math Spé, Grandes Ecoles... puis chercheur scientifique... Parcours classique!!! Bien que je n'aie fréquenté qu'une année le lycée Chasseloup-Laubat, je garde toujours des souvenirs merveilleux de ce lycée. Je ne manque jamais de repasser devant, chaque fois que je retourne dans notre pays. Je ne fais connaissance avec l'AEJJR que récemment. J'admire votre travail et je vous en félicite. J'aimerais que vous ajoutiez mon nom dans l'Annuaire de l'Amicale afin de m'aider à retrouver mes camarades de promo.

Hô Triêt (triet.ho@free.fr)

J'ai trouvé sur le site **mc71.online.fr** un message du petit-fils de M. Giuntini, Surgé de JJR des années 60. Il y a dans le bulletin n°19 un article écrit par Nguyễn Thanh Khuong sur son grand-père.

Bonjour,

Mon grand-père a été dans les années 60 surveillant général du lycée Jean-Jacques-Rousseau. Mon arrière grand-père a quant à lui dirigé l'Hôtel des Nations pendant la même période. J'ai pour projet avec ma femme en novembre de partir pour la première fois à Saigon et suis à la recherche d'infos afin de retrouver les lieux dont ma famille me parle depuis longtemps (notamment l'hôtel). Hélas tous les repères des miens et notamment le nom des rues ont changé; je suis donc à la recherche d'une aide (livre, liste etc.) me permettant de faire le lien entre les noms modernes des rues et les noms de rues du Saigon des années 50.

Merci de votre aide.

Pierre Giuntini (pitoo@laposte.net).

Michel Lafon, promo 66 (Michel1947@aol.com)

Recherche anciens amis de classe : classe 6èM, année 60, 5èM6 (61), 4èM2 (62), 3èM2 (63), 2èM2 (64).

Nguyễn Duong, promo 62, Washington DC, USA (Duong.Nguyen@NA.AMEDD.ARMY.MIL)

Je suis le Dr. Nguyễn Duong, classe de Math 1 (1961-1962) JJR, à la recherche de mon ami d'enfance: M. Nguyễn Tuong Lộc (classe de Math 2). Sa dernière adresse était à Créteil. J'espère que vous pouvez m'aider à le trouver.

Lê Duc Hung, promo 66 (hducle@cox.net)

signale un nouveau site Internet de la promo 66 : **www.jjr66-67.org**. Nombreuses photos de cette promo.

Changements d'adresses (et des nouvelles)

- **Anh Jodelet-Tran** (Mme Nguyễn Xuân Anh), promo 56: anguyen3@wanadoo.fr
- **Trần Quốc Tuấn**, promo 68 : quoctran@free.fr
- **Ha Quac Bao**, promo 62 : ha-quacbao@club-internet.fr
- **Nguyễn Thanh Long**, promo 61, Fairfax, Virginia: peppers1@erols.com
- **Jules Tambicannou**, promo 61, Montreuil, jules.tambicannou@wanadoo.fr
- **Tê Huu Nhon**, Montréal, Canada : tenhon@videotron.ca
- **Nguyễn Kim Hai**, promo 70, Bellevue, Suisse (kimhai.nguyen@ch.ey.com)
- **Truong Tân Trung**, promo 65, Montdidier (roberttruong@tele2.fr)
- **Viêt Hồng Bodini**, promo 65, Paris (viethong@noos.fr). A Marie-Curie de la 6^e à la 1^{ère}, puis Terminale C à JJR en 64-65.
- **Thai Truong Xuân**, promo 63, Antony (aathai@free.fr)
- **Hoa Hai Vân**, promo 63, Le Kremlin-Bicêtre (hohoa@plan.gouv.fr)
- **Trần Văn Phat**, promo 62, Cergy-Pontoise (vptran001@rss.fr)
- **Lê Vu Hao**, promo 56, Paris (levuhao@wanadoo.fr)
- **Trần Toan**, promo 65, Le Mesnil-St-Denis (ttran1@free.fr)
- **Huynh Van Tuấn**, promo 68, Montréal, Canada (Van-Tuan.Huynh@clubmed.com)

Pour commander votre exemplaire du "Temps des Flamboyants" :

- En Europe : Adresser un chèque de 30 € (à l'ordre de l'AEJJR) à : **AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 Morangis, France.**

- Hors d'Europe (Etats-Unis, Canada...) : Adresser un chèque de 35 US\$ à **Mr. Ly Minh LE, 9168 McBride River Avenue, Fountain Valley, CA 92708, USA** (Chèque à l'ordre de Ly Le).

Notre rencontre annuelle 2003 - dimanche 12 octobre

*QUELQUES PHOTOS POUR SE RAPPELER L'AMBIANCE DES RETROUVAILLES DE L'AUTOMNE
2003...*







Photos : NP Vinh Tung – Nguyễn Quang Lân

Le fantôme du lac des Soupirs

Đỗ Trinh Kỳ

Mon ami Chi et moi sortons de la dernière séance du cinéma. Le seul cinéma de la ville de Dalat, situé en centre ville. Sur son esplanade on peut voir en contre-bas le nouveau marché, tout en béton, et plus bas encore, au loin, le lac de Dalat, le lac des Soupirs. Il est tard et il fait un peu frais. On voit de ci de là de petites nappes de brume comme de gros paquets d'ouate suspendus. Nous décidons d'acheter chacun un épi de maïs grillé au feu de bois, histoire de grignoter pendant le long trajet de retour à pied. Nous habitons un chalet tout près du Grand-Lycée Yersin chez une famille de quatre personnes. Nous sommes chez "l'habitant". Le couple de logeurs est très gentil et la "patronne", Madame Ba prend soin de nous comme de ses propres enfants. Nam est en 1^{ère} et moi en seconde au lycée, nos familles résident à Saïgon. C'est rare que nous sortions ensemble car nous ne sommes pas dans la même classe et n'avons pour ainsi dire pas d'amis communs, et puis pour sortir en ville il faut faire un long trajet à pied.

Ce soir-là après le repas, nous sommes allés prendre un verre en écoutant Elvis Presley au café Tùng avant d'aller au cinéma. Pour rentrer il faut prendre la route qui longe sur plus de sa moitié le lac avant de tourner et remonter une petite colline plantée de pins. Cette route qui n'a pas de trottoir est plutôt sinistre : d'un côté, le lac avec ses berges herbues égayées par quelques arbres, de l'autre un complexe hôtelier tout en hauteur, puis un mur pas très haut qui délimite un grand stade. Elle n'est éclairée que par de grands lampadaires qui diffusent une lumière jaune anémiée, de sorte qu'il y a de grandes zones d'ombre. On aperçoit l'eau du lac par intermittence en de grandes nappes argentées; les grands arbres donnent l'impression de vouloir y tremper leurs immenses bras. Il est tard et il n'y a plus personne.

Nous marchons tout en bavardant et en dégustant le maïs. Soudain, alors que nous venons de dépasser le stade, nous voyons arriver vers nous une jeune femme aux cheveux longs tombant sur les épaules, vêtue de la tunique traditionnelle blanche (áo dài).

- Oh regarde, me dit Nam, une "môme"! Et à cette heure-ci, c'est pas mal ça !

Nous dévorons des yeux cette silhouette qui s'avance vers nous, mais notre enthousiasme se change vite en stupeur. Lorsque la femme se rapproche d'assez près, nous pouvons voir qu'elle ne marche pas sur le sol mais flotte littéralement. Elle bifurque alors très vite vers la berge du lac et plonge dans l'eau noire. On entend nettement le *plouf* du plongeon, et une voix qui semble venir de très loin, une voix sépulcrale, dirait-on, crie: "Venez à mon secours, je me meurs". Une peur viscérale s'empare de nous et sans un mot, sans un regard, et comme mus par un même ordre, nous nous mettons à courir. Nous courons sans reprendre notre souffle, nous courons encore dans la montée de la colline de pins, nous courons toujours dans l'allée qui mène à notre chalet. Nous rentrons tout essoufflés, haletant, soufflant.

Madame Ba est là, elle sort visiblement du lit et nous gronde :

- Que faites-vous ? Pourquoi courez-vous comme ça ? J'espère que vous n'avez pas d'histoires avec des voyous !

Nous nous regardons. Qu'est-ce qu'il faut dire ? Elle ne va jamais croire à une histoire pareille! Pire, elle va se moquer de nous.

- Ce n'est pas possible, vous sortez tard et vous faites n'importe quoi. Que vont dire vos parents s'il vous arrivait quelque chose ?

- Ce n'est pas de notre faute, dit Nam.

Et il ne peut s'empêcher de raconter notre mésaventure. Mme Ba nous regarde plus gentiment:

- Ah! ce n'est que cela. Eh bien, montez vous coucher.

La stupeur nous saisit de nouveau. Je crie presque :

- Comment ? Pourquoi "ce n'est que cela" ?

- Allez vous coucher, on verra cela demain; ce n'est rien comme histoire.

- Non, répondez-nous d'abord, insisté-je.

- Bien. Ce que vous venez de vivre là n'a rien d'extraordinaire pour moi. Tout Dalat connaît cette histoire. Vous venez de voir le fantôme du lac des Soupirs. C'est le fantôme d'une infirmière qui travaillait à l'hôpital général. Elle s'était suicidée il y a de cela six ans en se jetant dans le lac. Elle n'avait pu supporter la mort tragique et accidentelle

de son mari. Il s'était noyé en voulant porter secours à un ami quelque part dans la région des Grandes Cataractes.

"Depuis beaucoup de gens ont vu son fantôme errer de ce côté du lac. Elle est toujours de blanc vêtue, les cheveux défaits. De plus, il y a eu pas mal de noyades dans le lac ces dernières années. Vous n'êtes pas sans remarquer, juste en face de l'entrée du stade... mais les jeunes ne regardent jamais les arbres, les sites, la nature, quoi ! Oui vous n'êtes

pas sans remarquer qu'il y a une avancée de terre dans le lac, une sorte de promontoire qu'on a aménagé en jardin public. C'est par là qu'on la voit le plus souvent et c'est pour cela que la municipalité a ajouté il y a deux ans un éclairage plus fort avec des tubes de néon. C'est sûr que si vous aviez sauté dans le lac pour la sauver, on vous aurait retrouvés noyés."

Dô Trinh Ky (promo 64)

Notes de lecture

Dao, par Ngô Công Phát

L'histoire débute en 1938. Originaires d'un village perdu au nord du Viêt Nam, deux frères, Hoà et Binh Lê, vont connaître des trajectoires différentes. Après avoir fait ses études dans une école française de Hanoi, l'aîné, Hoà, consacrera sa vie à la lutte pour l'indépendance de son pays, d'abord contre la France, puis, comme officier nord-viêt namien, contre les Etats-Unis. Accusé de trahison, il mourra dans un camp. Binh, lui, deviendra un des "parrains" du milieu de Hanoi avant de s'exiler à Saigon. Dépouillé de tout, il retournera finir ses jours dans son village, au pied de la pagode qui, depuis des siècles, veille sur ses habitants.

Telle est la trame de *Dao*. L'auteur a vécu une partie des événements qu'il relate, notamment la fuite dramatique de nombreux Viêt namiens après la chute de Saigon. Mais cette saga,

qui s'étend sur plus de cinquante ans et entraîne le lecteur de Hanoi à Paris, en passant par Tel Aviv, Saigon et les Etats-Unis, s'attache aussi au destin de personnages multiples : Isaac, l'ami de Binh, fils de déportés, devenu sous-officier dans le corps expéditionnaire français avant de servir dans l'armée israélienne lors de la guerre des Six Jours; Abraham, l'énigmatique agent du Mossad; Dao, le fils de Hoà, ancien combattant de l'armée sud-viêt namienne exilé en France; Sinh, son frère, soldat du Nord mutilé lors de l'invasion du Cambodge; Liên, leur mère, qui a partagé tous les combats de son mari; Elisabeth, la jeune Française aimée de Binh... A travers eux revivent non seulement la tragédie du Viêt Nam, mais un demi-siècle de l'histoire du monde.

L'auteur, **Ngô Công Phát**, né en 1956 à Saigon, est un ancien élève du lycée Jean-Jacques-Rousseau (promotion 74). Fin avril 1975, le jour de la chute de Saigon et de la fermeture de l'ambassade américaine, avec son oncle pilote, il s'empare d'un avion de l'armée sud-viêt namienne et quitte le pays dans des conditions rocambolesques. Après un séjour aux Etats-Unis, il s'installe en France où il entreprend des études d'électronique à Nancy. Il habite aujourd'hui dans le Midi de la France. Son père, journaliste, est mort dans un camp de rééducation, sa mère et ses sœurs vivent toujours à Hô Chi Minh-Ville. *Dao*, roman rédigé en français, est son premier livre.

Editions Anne Carrière, Juin 2003, 350 pages, 19,80 €.

Souvenirs d'enfance : "Le poisson magicien"

Christian Passagne

Il me revient encore souvent en mémoire ce joli conte vietnamien que me racontait ma Chì Sáu lorsque, enfant, elle me soignait quand j'étais souffrant. Ce texte lui est dédié, à elle, qui fut une seconde maman, dévouée, affectueuse, et que je pleure encore...

Il était une fois un pauvre petit orphelin, Phức, dont les parents étaient décédés très jeunes dans la plus grande misère. Phức fut obligé, pour survivre, de travailler comme serviteur chez Tu Thôn̄g, le plus riche propriétaire du village, mais aussi le plus odieux et méchant. Phức devait travailler jour et nuit pour gagner un petit bol de riz, un peu de poisson salé et du *nức mắ́m*. Il recevait très souvent et sans raison des coups de bâton de son maître. Cependant, sa patronne, l'épouse de Tu Thôn̄g, avait très bon cœur et souffrait de voir son docile et dévoué serviteur traité durement et injustement par son mari. Elle lui donnait en cachette des friandises et un peu d'argent; mais quand Tu Thôn̄g découvrait les largesses de sa femme, il les frappait tous les deux avec brutalité.

Un jour, Tu Thôn̄g se rendit au marché avec Phức pour acheter un beau poisson, de la viande, des légumes et des fruits, que Phức regardait avec envie. Il confia tous ses achats à son serviteur et lui ordonna de rentrer seul à la maison, car il avait envie d'aller boire de l'alcool de riz à l'auberge du village. Phức rentra à la maison, avec une lourde charge sur la tête et le beau poisson dans la main. Chaque fois qu'il regardait ce poisson aux écailles brillantes, il lui semblait voir ses yeux humides pleurer et implorer sa pitié. Alors, Phức, tout bouleversé, se mit à lui parler :

- Tu sais, mon beau poisson, la vie ne nous est pas facile à tous les deux: moi la faim, la misère et les coups m'attendent à la maison, et toi, c'est la brûlante casserole qui va recueillir ton dernier souffle pour régaler le palais de mon maître. Pourquoi le Ciel est-il injuste envers nous ? Pour ce qui me concerne, personne ne peut me venir en aide, mais toi, tu mérites de vivre heureux, en liberté.

Et comme Phức longeait un grand étang, l'idée lui vint de rendre la liberté à ce poisson. Il l'embrassa pour lui dire adieu, et le mit délicatement dans l'eau. Le poisson, après avoir fait deux cercles

en surface pour remercier son bienfaiteur, disparut parmi les nénuphars dans les profondeurs de l'étang.

De retour à la maison, Tu Thôn̄g s'apercevant que le poisson ne figurait pas parmi ses achats, interrogea Phức qui, tremblant de peur, avoua à son maître que, par pitié, il avait remis le poisson dans l'étang. Fou furieux, Tu Thôn̄g frappa durement son serviteur et le chassa. Phức, en sanglotant, s'en alla. Arrivé devant l'étang, il s'assit sur la berge et se mit à réfléchir sur son triste sort. Et voilà que tout à coup, à l'endroit même où il avait libéré le poisson, il vit sortir de l'eau une ravissante jeune fille:

- Que t'arrive-t-il, beau jeune homme, lui demanda-t-elle. Comment t'appelles-tu, pourquoi pleures-tu?

- Je m'appelle Phức. Mon maître m'a battu et chassé de sa maison parce que j'ai libéré dans cet étang il y a quelques instants, un poisson qu'il avait acheté au marché.

- Tu ne peux pas vivre seul et désemparé. N'as-tu pas encore songé à te marier ? Connais-tu une jeune fille ou une femme qui te plaît, avec laquelle tu pourrais être heureux ? Comment puis-je t'aider et te reconforter ?

- Depuis ma tendre enfance, j'ai toujours vécu chez Tu Thôn̄g, et comme femme, je ne connais que la sienne qui est très jolie et très gentille avec moi. C'est le seul être humain à m'avoir donné de la douceur, de la bonté et de l'affection.

- Te plaît-elle ? Aimerais-tu l'épouser ?

- Mais tu plaisantes ! s'emporta Phức. Elle est mariée. C'est l'épouse de Tu Thôn̄g !

- Qu'importe ! Je sais qu'elle n'est pas heureuse avec son mari. Si tu l'épouses, vous vivrez heureux tous les deux.

Phức se mit en colère :

- Mais qui es-tu donc pour me faire une telle proposition ? C'est insensé.

- J'ai un pouvoir qui m'a été donnée par la Déesse des Eaux, répondit la jeune fille. Je suis le poisson à qui tu as sauvé la vie, je tiens à te récompenser. Ecoute-moi bien et suis mes instructions à la lettre. Je vais te faire don d'un palais magnifique qui rendra jaloux Tu Thôn̄g. Tu te rendras chez lui, tu l'inviteras à déjeuner dans ton

palais. Il acceptera et à toutes les questions qu'il te posera, tu ne répondras que par une seule réponse : "oui", sans faire de commentaires, même si ta réponse te semble incongrue. D'accord ?

- D'accord, répondit Phuróc, surpris et embarrassé par une telle proposition.

Alors le ciel se couvrit de nuages noirs, l'eau de l'étang se mit à tourbillonner et tout d'un coup Phuróc se retrouva dans un palais somptueux, vêtu de riches habits de brocart. Devant le palais, à l'entrée d'un jardin aux mille fleurs éclatantes, la belle jeune fille de l'étang l'attendait avec des servantes qui portaient des plateaux remplis de mets succulents. La jeune fille habillée comme une princesse lui demanda de se rendre chez Tu Thông pour l'inviter à partager son repas.

Quand Tu Thông vit apparaître Phuróc habillé comme un prince alors qu'il venait de chasser un serviteur en haillons, il ne put en croire ses yeux. Bien entendu, il accepta l'invitation, se rendit dans le palais de Phuróc et fut frappé de stupeur quand il vit le luxe dans lequel vivait son ancien domestique. Et il ne cessa d'admirer la jeune princesse, épouse de Phuróc, dont la beauté lui faisait envie... Un dialogue s'instaura alors entre les deux hommes :

- Ce palais est-il vraiment le tien ?

Phuróc, en se rappelant les instructions de sa bienfaitrice, répondit :

- Oui.

- Cette belle princesse est-elle ta femme ?

- Oui.

Alors Tu Thông, rongé par la jalousie et l'envie, lui fit cette odieuse proposition :

- Tu sais, mon petit Phuróc, à la mort de tes parents qui t'ont laissé sans ressources, je t'ai recueilli chez moi, je t'ai élevé comme mon propre fils; aujourd'hui grâce à l'éducation que je t'ai donnée, tu es devenu un homme riche ! Comme tu dois respect et obéissance à celui qui t'a élevé comme un fils, il est temps que tu rembourses ta dette !

- Oui.

Tu Thông poursuivit alors :

- Accepterais-tu d'échanger nos maisons ainsi que nos femmes et nos dévoués serviteurs ?

- Oui, répondit Phuróc, à contrecœur.

- Parfait. Puisque tu acceptes de te conduire comme un vrai fils reconnaissant et docile, nous allons faire l'échange immédiatement et signer notre contrat.

Lorsque le contrat fut signé, Tu Thông éclata de rire et cria :

- Personne ne peut maintenant contester ce contrat écrit noir sur blanc. J'entends le mettre en exécution immédiatement. Fiche le camp tout de suite et rejoins ton ancienne demeure auprès de ton ancienne patronne qui sera dorénavant ta femme.

Et Phuróc s'en alla dans l'ancienne propriété de Tu Thông. Quand la femme de Tu Thông apprit la vérité, elle dit à Phuróc :

- Je suis heureuse de ne plus vivre avec Tu Thông qui était un mari brutal, cupide et cruel. Désormais, cette maison sera la tienne. Je sais que nous vivrons très heureux tous les deux...

Phuróc épousa la jolie femme et vécut dans la félicité jusqu'à la fin de ses jours.

Quant à Tu Thông, qui croyait avoir fait une excellente affaire et se réjouissait d'avoir fait un mauvais tour à Phuróc, fier de posséder un magnifique palais et la plus belle femme du pays, son bonheur fut de courte durée. Des forces étranges et mystiques l'emportèrent dans un tourbillon, le ciel se couvrit de nuages noirs, le palais, le beau jardin disparurent et laissèrent leur place à une belle écaille argentée. L'eau de l'étang se mit à bouillonner furieusement, rompit les berges et envahit le beau palais. La belle princesse se changea en un poisson frétilant. Tu Thông fut entraîné dans les profondeurs de l'étang, et ce Poisson magicien, ravi d'avoir rendu heureux son bienfaiteur, fit en son honneur un merveilleux ballet nautique parmi les nénuphars qui se mirent à danser et à rythmer le corps de ballet dirigé par leur danseur étoile...

Le souvenir de ce récit est sorti de mon subconscient suite à l'article que j'avais écrit dans "Le Temps des Flamboyants", quand je parlais à un tamarinier... et d'autre part grâce à la mémoire excellente que j'ai de ma Chị Sáu chère à mon cœur d'enfant et d'adolescent qui vécut, heureux et gâté, pendant 17 ans dans cette belle Indochine.

Christian Passagne (promo 47)

LE COIN DES POÈTES

Un "coin des poètes" bien dense pour ce numéro. Pour commencer, des réflexions empreintes de philosophie sur le cours de la vie, par Nguyễn Sơn Hùng (promo 62), dédiées à ceux qui atteignent le cap de la soixantaine. Nguyễn Gia Thu (promo 62) nous propose ensuite une traduction d'un poème de Nguyễn Bình. Enfin, Nguyễn Văn Hương (promo 53) dédiera un poème à un compatriote, victime de la canicule de l'été dernier...

SOIXANTE ANS, LA SOIXANTAINÉ

La vie durant, soixante ans est-elle une étape ?
Usés, âgés sont-ils out ? ou sages vénérables,
Calmés ou angoissés, résignés, retraités,
La soixantaine est-elle image ou symbole du temps ?
Doit-on s'en émouvoir ou s'en féliciter ?
Ces questions sont éternelles mais cette vie unique.

Avoir soixante ans, cela fait deux fois trente ans,
Mais aussi trois fois vingt ans, quatre fois quinze ans
Ou trente fois deux ans et soixante fois un an.
Ces chiffres, un deux trois, quatre trente soixante
Ne font que tourner autour de un, de soi,
de son identité, de son image, son Moi.

A trente ans, les gens se sentent plus rassurés, mûrs.
Ils ont appris un métier, prennent des habitudes.
Actifs, ils s'installent dans la vie conventionnelle,
intègrent la structure sociale, deviennent adultes.
A soixante ans, ils ont le temps de faire deux tours
Sont-ils mieux ? ou toujours perdus ?

A vingt ans, ils sortent de la tutelle parentale
S'affirment et partent à la conquête du monde.
Ils se diversifient, jettent ses empreintes,
De sa coquille ils deviennent jeunes gens.
A soixante ans, ils ont le temps de faire trois tours
Sont-ils mieux ? ou toujours perdus ?

Mais c'est à quinze ans, à l'adolescence
Avec ses muscles et ses réflexes affinés
Que sa conscience s'ouvre à la vie globale,
Comme les fleurs au printemps, le soleil au levant
A soixante ans, ils ont le temps de faire quatre tours
Sont-ils mieux ? ou toujours perdus ?

L'être humain ne sort en fait du monde animal
Qu'avec le développement du langage.
Qu'il acquiert surtout à l'âge de deux ans.
Il parle, il marche, il cherche à se communiquer.
A soixante ans, il a fait trente fois le tour
Est-il mieux ? ou toujours perdu ?

Cette recherche relationnelle sera éternelle.
L'instinct guide la marche, oriente la vie,
A un an, il quitte ainsi les seins maternels
explore le monde, son monde, son propre soi
A soixante ans, il a fait soixante fois le tour
Est-il mieux, ou toujours perdu ?

L'esprit aime les chiffres, les repères, les images,
Et la vie se dessine, la conscience se forme.
Mais l'âme, avec l'inconscience et les intuitions
traverse le temps et l'espace, indépendante,
Ne s'attachant qu'au symbole, elle poursuit son chemin
Avec ce sens indéfini du destin et sa globalité.

On a beau avoir soixante ans
Mais a-t-on vraiment évolué, différent ?
Ayant parcouru les années et son monde,
A-t-on perdu son angoisse, renoncé à l'amour ?
A-t-on fini de se poser des questions ?
Est-ce qu'on est mieux ou pareil ?

On a beau avoir un an, deux, quinze, trente, soixante,
On recherche toujours un sourire, une affection,
Années, amis, voyage, et ses mille visions,
N'est ce pas son Soi sous des aspects différents ?
On aime la différence, le mieux, le mal
Cet âge est-il mieux ou pareil ?

Pour l'esprit, le soleil va de l'Est vers l'Ouest,
Sur ce chemin de la vie, il aime la façon,
ses questions et ses réponses, la fin, le but
La nature environnante les fait-elle autant ou du tout ?
Et les choses passent, et le temps efface,
Est-ce mieux, est-ce pareil ?

La vie est-elle de tout savoir et tout avoir ?
Beauté, idéal, ces choses indéfinies ultimes,
Mille fois vues et entendues, mille fois désirées
Ne sont que cette même et immuable nature
qui se présente à soi à moi à sa conscience,
Est-elle mieux, est-ce pareil ?

Dans le silence de la nuit et sa solitude
Le méditant saura qu'esprit est illusion

La vie est dans la manière d'être et non son
pourquoi.
Avoir soixante, trente, vingt, quinze, deux ou un an
Ne sont qu'images du passé ou projections du futur,
Ce n'est ni mieux, ni pire.

La vie est ce qu'elle est et non ce qu'elle devrait
Le temps, les années coulent selon son propre destin
qui nous reste lié comme les gènes, les peurs, les
joies
La lune est-elle mieux moitié pleine ou moitié
vide ?
Ne pensez plus à soi et tout sera pareil.
C'est à dire ni mieux, ni pire.

Nguyễn Sơn Hùng

*Nguyễn Bình (1916-1966) était un des poètes
les plus célèbres de la "Nouvelle poésie" des années
1930. Il a laissé de nombreux poèmes d'amour
d'inspiration romantique qui a introduit un souffle
nouveau dans la poésie vietnamienne des années
d'avant-guerre. Son poème "Ghen" (Jalousie)
expose les états d'âme – tableau volontairement
exagéré jusqu'à la caricature – d'un amant
affreusement jaloux.*

Ghen
(Nguyễn Bình)

Cô nhân tình bé của tôi ơi,
Tôi muốn môi cô chỉ mỉm cười
Những lúc có tôi và mắt chỉ
Nhìn tôi trong lúc tôi xa xôi

Tôi muốn cô đừng nghĩ đến ai,
Đừng hôn dù thấy cánh hoa tươi
Đừng ôm gối chiếc đêm nằm ngủ
Đừng tắm chiều nay biển lấm ngời.

Tôi muốn mùi thơm của nước hoa
Mà cô thường xúc chẳng bay xa
Chẳng làm ngây ngất người qua lại
Dẫu chỉ qua đường khách lạ qua.

Tôi muốn những đêm đông giá lạnh
Chiêm bao đừng lẫn quýt bên cô
Bằng không tôi muốn cô đừng gặp
Một trẻ trai nào trong giấc mơ.

Tôi muốn làn hơi cô thờ nhẹ
Đừng làm ấm áo khách chưa quen
Chân cô in vết trên đường bụi
Chẳng bước chân nào được giẫm lên.

Nghĩa là ghen quá đày mà thôi
Thế nghĩa là yêu quá mất rồi.
Và nghĩa là cô là tất cả
Cô là tất cả của riêng tôi.

Jealousy

(after a poem by Nguyễn Bình)

Sweetheart ! May I ask you nicely,
To smile only when I am around,
And let your eyes look tender and proud,
When, to join you, I come in hurriedly.

Please do not think of any man, at any hour.
I don't like you to kiss even a flower !
That pillow in your arms while sleeping,
Receives the love that's mine for the taking.
Avoid, please, crowded beaches, for your body,
Devoured by hungry eyes, makes me unhappy.

I wish the fragrance on you won't float away,
And attracts admiring strangers your way.
I don't want to learn that on winter nights
Your dreams are peopled with shiny knights.
No other man in your dreams shall there be,
My love, but me, just me and only me !

I wish that your perfumed breath
Is noticed by no one, and how much do I dread
That your adorable steps in the sand
Can be soiled by the feet of another man.

This is, Dear, because I am real jealous !
It means too that I find you marvellous !
That you really are everything to me,
And that I want you all for me, just for me.

Gia Thụ

*Parmi les victimes de la canicule de l'été
2003, plusieurs moururent dans la solitude. Parmi
ceux-ci, on pouvait reconnaître un nom vietnamien:
Thân Trọng M... A ce compatriote inconnu, Hoài
Việt Nguyễn Văn Hương (promo 53) a écrit
quelques vers en guise d'adieu...*

Vài giòng đưa tiễn

Anh, Thân Trọng, tôi, Võ, Trần, Lê, Nguyễn
Tránh độc tài, mình sang sống nơi đây
Nhớ thuở xa xưa vàng ngọc tháng ngày
Vui vẻ sống cùng bà con, bè bạn

Ngày còn thơ, khi cuộc đời trong sáng
Đại gia đình cùng đón Tết mừng xuân
Nội ngoại bà con chậ cả nhà, sân
Khi kỵ giỗ hay đám tang, đám cưới
Ai xấu số thờ hơi dài lần cuối
Đều có người bên cạnh nắm bàn tay
...
Hè này về, anh đau ốm nơi đây
Không có ai gửi lời chào vĩnh biệt
Bà con, bạn bè, không ai hay biết
Quanh quan tãi vắng bóng dáng người thân
...
Dùng mấy giòng thơ thay tiếng chuông ngân
Tôi thấp nhang thành tâm cầu Trời Phật
Đón tiếp vong linh anh về nơi Cực Lạc
Để hưởng những ngày thoải mái, an vui.

Villebon 09-2003

Quelques mots d'adieu

Tu es né Thân Trọng et moi, Võ, Trần, Lê, Nguyễn.
Nous avons fui la dictature et la France devient
notre deuxième patrie.
Tant que nous vivrons, nous penserons à notre pays
Et le bon vieux temps de notre enfance.

Comme la vie était belle,
Pendant ces années vécues entourés d'amis et de
parents.
A l'occasion des anniversaires, des mariages,
De Noël, du premier jour de l'An,
On était si nombreux
Que la maison, le jardin devenaient trop petits,
Pour les nombreux adultes et enfants.
En ce temps-là, lorsque quelqu'un quittait ce
monde,
Même s'il n'avait pas pas de descendant,
Il y avait toujours des cousins lointains, des voisins
Qui venaient lui tenir la main pour l'accompagner
Et qui s'occupaient ensuite de son enterrement.

Ces dernières années, tu vivais seul
Sans parent, sans ami à tes côtés,
Epuisé, tu tombas gravement malade, cet été.
Et la solitude, la canicule finissaient par t'achever,
Le dernier adieu, mon malheureux ami
Tu ne trouvas personne à qui l'adresser

Avec ces quelques vers remplaçant le glas,
Je prie de tout mon cœur, le Ciel et Bouddha
Afin que tu puisse venir au Nirvana
Pour savourer enfin des jours heureux.

Villebon 09-2003

Hoài Việt - Nguyễn Văn Hường

✂

Fiche de participation

Assemblée Générale du dimanche 30 novembre 2003

(à partir de 12h00)

Restaurant New Planet

Esplanade du Centre Commercial Mercure, Paris 13e

Nom et prénom : Promotion :
Adresse :
Téléphone : E-mail :
Nombre de personnes participantes :
Ci-joint, chèque de 15 € x = € (Chèque à l'ordre de AEJJR).

Signature,

A renvoyer avant le 20 novembre 2003 à : AEJJR, 23 avenue du Château, 91420 MORANGIS.